

Kollros, Louis

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **85 (1959)**

Heft 16

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Tous les exposés, illustrés de nombreuses diapositives, doivent paraître dans des périodiques spécialisés, être publiés comme l'une des prochaines communications de la Société suisse de mécanique des sols et des travaux de fondations, puis être communiqués aux membres. D'autres exemplaires peuvent être obtenus au prix coûtant au Secrétariat : Zurich 6, Gloriatrasse 39, tél. (051) 32 73 30 (interne 2785).

NÉCROLOGIE

Louis Kollros (1878-1959)

Le professeur Louis Kollros vient de s'éteindre à Zurich, à l'âge de 81 ans. Tous les ingénieurs de langue française qui firent leurs études au « Poly » de 1909 à 1948 se rappelleront ce maître remarquable et lui garderont un inoubliable souvenir. Ancien élève lui-même de l'École polytechnique fédérale, docteur de l'Université de Göttingue (où il soutint, chez le célèbre Minkowsky, sa thèse sur « Un algorithme pour l'approximation simultanée de deux grandeurs »), Louis Kollros avait été maître de mathématiques de 1900 à 1909 au Gymnase de La Chaux-de-Fonds, sa ville natale, et privat-docent de 1904 à 1909 à l'Université de Neuchâtel. C'est en 1909 qu'une délégation de l'E.P.F., présidée par le fameux Geiser, vint entendre ses leçons et fit de lui le candidat à la succession de Lacombe, qui venait d'être désigné comme directeur de l'E.I.L.

Louis Kollros fut président, de 1940 à 1941, de la Société suisse de mathématiques.

Ses leçons de géométrie, d'une préparation et d'une rigueur parfaites, faisaient l'admiration de l'auditeur. Sur la base d'une donnée précise et d'un tracé remarquablement clair, la démonstration suivait, brillante, dans la plus naturelle simplicité.

Sans aucune note en main, Kollros analysait, en se jouant, les problèmes les plus délicats, s'exprimant dans un langage volontairement dépouillé, auquel on n'aurait pas su ni ajouter, ni retrancher un mot. Il donnait, dans ses jugements, l'impression de la plus sereine et de la plus stricte objectivité, ce qui lui valait d'emblée un prestige considérable. Bon psychologue et large de vues, il s'intéressait à ses étudiants en père de famille, strict, mais bienveillant.

En plus de son cours de géométrie descriptive, le professeur Kollros enseigna à l'E.P.F. en français la géométrie projective, la géométrie algébrique, la géométrie synthétique, le calcul vectoriel et publia — en plus de son cours de géométrie descriptive — de nombreuses contributions aux « Commentarii Mathematici Helvetici ».

Il prit plaisir aussi à ne pas laisser tomber dans l'oubli la mémoire de ses prédécesseurs et collègues W. Fiedler, C. F. Geiser, M. Grossmann, J. Franel, E. Meissner et aussi d'appeler l'intérêt sur les œuvres notamment de Jacob Steiner, d'Evariste Galois et du général Dufour.

Au total, un noble esprit dont la distinction n'eut d'égale que la haute valeur morale et la bienveillance modeste.

J. C.



LOUIS KOLLROS (1878-1959)

BIBLIOGRAPHIE

Initiation aux processus aléatoires. — Le processus de Poisson. Files d'attente. Pannes de machines, par Maurice Girault, professeur à l'Institut de statistique, maître de conférences à la Faculté des sciences de Caen. Collection « Probabilités, statistique, recherche opérationnelle », dirigée par Georges Darmon. Paris, Dunod, 1959. — Un volume 14 × 22 cm, x + 107 pages, 15 figures. Prix : broché, 980 fr. français.

Parmi les notions mathématiques (loi de probabilité, corrélation, etc.) qui permettent d'aborder bien des problèmes pratiques et apportent une contribution efficace à leur solution, celle des processus aléatoires trouve de nombreuses applications.

La recherche opérationnelle en fait surgir chaque jour de nouvelles : files d'attente (bateaux, camions, voyageurs, malades au dispensaire), mais aussi pannes de machines, accidents, constitution de stocks.

L'ouvrage du professeur Girault aidera ceux qui veulent s'initier aux processus aléatoires et réfléchir à leurs utilisations : chercheurs et étudiants, ingénieurs, techniciens.

Supposant la connaissance des mathématiques classiques et des notions fondamentales du calcul des probabilités, rappelées d'ailleurs, il traite des méthodes classiques employées, à partir d'exemples concrets.

Quelques cas simples sont étudiés de manière complète et parfois plusieurs solutions d'une même question sont indiquées, permettant au lecteur de dégager les idées fondamentales.

Sommaire :

1. Introduction. La notion de processus aléatoire. —
2. Le processus de Poisson. — 3. Résultats complémentaires. Lois associées au processus de Poisson. — 4. Applications directes du processus de Poisson. — 5. Evolution d'un processus. — 6. Processus d'engorgement et files d'attente : Arrivées poissonniennes. Durées de service exponentielles. Arrivées poissonniennes et service constant. Loi quelconque de durée de service d'un poste. — 7. Conclusions.

Le chauffage et le rafraîchissement par rayonnement, par F.-André Missenard. Editions Eyrolles, Paris, 1959. Un volume 16 × 25 cm, 360 pages, 134 figures, 15 abaques.

Apparu en Angleterre, au début du XX^e siècle, le chauffage par rayonnement, outre ses avantages esthétiques, est d'une exploitation particulièrement économique. Il ne s'est développé cependant que lentement par suite de l'incertitude sur la tenue des tubes chauffants noyés dans le béton. Les destructions à Londres permirent de constater, en 1944, que des tubes enrobés en 1906, dans du béton de qualité appropriée, s'étaient mieux conservés qu'à l'air libre. Ce procédé prit alors un essor considérable en plusieurs pays. Il a fait l'objet d'études méthodiques, aussi bien sur le plan physiologique que physique, afin de déterminer les températures de surfaces les plus favorables pour le confort. Aussi, le Congrès international de Bruxelles 1958 demanda-t-il à M. Missenard, d'écrire un traité français sur le rayonnement.

Cet ouvrage comporte une première partie consacrée au principe et à la description des différents systèmes de chauffage et de rafraîchissement par rayonnement : tubes enrobés dans le béton, plafonds rapportés, panneaux suspendus, émetteurs dits par « infrarouge ». Cette partie traite également du déneigement thermique